

Commentaire du p. Alberto Maggi OSM pour le jour de l'Assomption

L'évangéliste Luc insère l'existence de Marie entre deux descentes de l'Esprit Saint : la première au moment de l'annonciation, quand se forme en elle Jésus, le fils de Dieu ; la deuxième au cénacle, le jour de Pentecôte, quand l'Esprit Saint descend sur la première communauté. Et puis on ne parle plus de Marie. À son propos fleurissent les dévotions et les traditions mais sans fondements historiques.

Quelle fut la fin de Marie ? Dans l'église primitive on a préféré parler de dormition. La dormition se réfère aux évangiles dans lesquels l'image de la mort est indiqué par le verbe "dormir". Qu'est-ce que dormir ? Ce n'est pas une fin en soi mais une pause nécessaire pour permettre à la personne de reprendre son existence avec plus de vigueur. Les chrétiens qui mouraient étaient appelés "les saints dormants". Et à partir du VIIème siècle, dans notre église d'Occident cette fête a été substitué avec la fête de l'assomption. Mais dormition ou assomption affirment la même réalité. La mort n'a pas interrompu la vie de Marie mais l'a introduite dans la plénitude de la dimension divine. Et cela n'est pas un privilège extraordinaire concédé par le Seigneur à une créature privilégiée telle que Marie mais c'est une possibilité pour les croyants de tous les temps.

En réalité, à propos de la fin de Marie, nous avons un texte précieux composé par Saint Militone da Sardi mort en 190. Il indique clairement que Marie est morte dans la partie haute de Jérusalem, l'actuel Mont Sion et qu'elle a été enterré dans la partie basse, vers le Gethsémani dans un sépulcre. La tradition patristique orientale a enrichi cette théologie avec de images magnifiques qui montrent le fait de la dormition. L'icône de la dormition de Marie. Elle représente Marie dans le catafalque dans le lieu de la mort, le cadavre de Marie, et Jésus qui la garde. Jésus est déjà revêtu de vêtements glorieux mais dans ses bras, avec tendresse, il porte une créature enveloppée dans des langes. Qui est cette créature ? C'est Marie. Les premiers chrétiens croyaient profondément que l'on ne mourait pas mais que l'on naissait deux fois et la deuxième fois pour toujours. Voilà l'icône de la dormition, c'est une image que nous devrions récupérer chez nous en Occident. La mort n'est pas une fin mais un nouveau départ et avec la mort les personnes sont dans les bras de Jésus. Alors que pendant sa vie c'est Marie qui tenait Jésus dans ses bras, maintenant dans la mort c'est Jésus, le fils qui tient sa mère dans ses bras.

L'église catholique a eu une certaine réticence à affirmer que Marie était morte parce que cela semblait en contradiction avec l'Immaculée Conception et le péché originel. Il a fallu attendre Jean Paul II qui, lors de l'audience du 25 juin 1997, a affirmé clairement que même Marie est morte, et la mort de Marie n'a pas diminué sa vie mais l'a enrichi.